

# « J'ai vu le Seigneur ! »

Sainte Marie-Madeleine, "premier évangéliste de la Résurrection du Seigneur", est fêtée pour la première fois cette année au même rang que les apôtres. Son parcours de conversion, de contemplation et d'apostolat nous encourage à chercher le Christ avec ce même amour passionné.

22/07/2016

Pour la première fois, l'Église universelle fête cette année le «

premier évangéliste de la  
résurrection du Seigneur  
» (Congrégation pour le culte divin,  
*Décret*, 3/06/16) au même rang que  
les apôtres. Sainte Marie Madeleine a  
fait l'expérience de la miséricorde du  
Ressuscité. Son parcours de  
conversion, de contemplation et  
d'apostolat est un guide pour tous,  
notamment pour les femmes.

La clémence du Christ « avait fait  
sortir d'elle sept démons » (*Marc* 16,  
9) ; reconnaissante, elle répondit à la  
bienveillance du Maître ; par la force  
d'un amour pur, elle le suivit dans  
son parcours évangélisateur,  
jusqu'au pied de la Croix.

« Lorsque le sabbat fut passé, Marie  
de Magdala, Marie mère de Jacques,  
et Salomé achetèrent des parfums  
pour aller oindre Jésus » (*Marc* 16, 1).  
Elle accourt à la tombe, avec les  
autres « myrrhophores », un groupe  
de femmes courageuses, généreuses,

diligentes ; devant le tombeau vide, elle écoute la nouvelle surprenante des anges, qu'elle transmet sans délai à Pierre. Mais Jésus lui manque. De nouveau elle se dirige vers la grotte à la recherche du Corps rédempteur. « Je me lèverai et parcourrai la ville. Dans les rues et sur les places, je chercherai celui que mon cœur aime » (*Cantique 3, 2*).

L'absence de bien aimé lui est insupportable : à tout prix, elle veut savoir où il se trouve. « Je vous adjure, filles de Jérusalem, si vous rencontrez mon bien-aimé, dites-lui que je suis malade d'amour » (*Cantique 5, 8*). La nuit de l'absence semble éternelle. Dans l'épreuve, l'âme fidèle ressent aussi « une soif de Dieu, un désir de voir son sourire, son visage » (saint Josémaria, *Amis de Dieu* §310). La douleur ravivée se traduit en larmes. « Marie se tenait dehors, près du tombeau, et pleurait » (*Jean 20,11*). Si Jésus tarde

à venir c'est pour accroître notre amour. « Les saints désirs grandissent avec l'attente » (saint Grégoire le Grand, *Homélies sur les Évangiles*, 25, 4).

C'est le Christ en personne qui s'inquiète de la raison de ses larmes : « Pourquoi pleures-tu ? » (*Jean* 20, 15). Après un bref dialogue, Jésus se manifeste sans détours à la femme fidèle : « Marie ! » (*Jean* 20, 16), qui reconnaît tout de suite « la voix du bien-aimé » (*Cantique* 2, 8). Ravie, Marie court l'affirmer : « J'ai vu le Seigneur ! » (*Jean* 20, 18). "Jésus est vivant et veut être cherché parmi les vivants. Après l'avoir rencontré, il envoie chacun porter l'annonce de Pâques, susciter et ressusciter l'espérance dans les cœurs appesantis par la tristesse" (pape François, *Homélie dans la veillée pascale*, 26/03/16).

La dévotion à la sainte, très vénérée en Orient, s'est diffusée en Europe à partir du moyen âge, à partir du sud de la France. La paroisse parisienne, érigée en son honneur, en avait reçu en 1824 une relique. La nouvelle église, en guise de retable, montre une statue en marbre, relevée par les ors de l'autel : ***Le ravissement de sainte Marie Madeleine***, œuvre de Ch. Marochetti, qui mit douze ans à la sculpter. Sur l'abside, une imposante mosaïque (Ch.-J. Lameire, 1893), montre le Christ ressuscité, au centre des évangélistes de la France ; à la droite du Rédempteur, Marie Madeleine, premier témoin public du Ressuscité, l'adore.

Celle qui avait vécu de pénitence et d'amour est en droit d'évangéliser l'espérance. La femme qui annonça le message central de Pâques et devint « l'apôtre des apôtres » (Missel romain, *Préface*, 22/07), a beaucoup à nous dire. Vingt siècles après, nous

lui demandons le même zèle : « Toi, qui as été blessée d'amour, fais que nos cœurs brûlent des feux de la charité » (Liturgie des Heures, *Hymne de laudes*). « Il y en a tellement besoin aujourd'hui. Oublieux de nous-mêmes, comme des serviteurs joyeux de l'espérance, nous sommes appelés à annoncer le Ressuscité avec la vie et par l'amour... à donner l'espérance dont le monde est assoiffé » (pape François, *ibidem*).

*Abbé Antoine Fernandez*

---

pdf | document généré  
automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-cm/article/jai-vu-le-seigneur/> (20/01/2026)